

police parisienne, mettant au-dessus de tout, le service de la Nation, va aider l'Armée Française à nous redonner nos libertés.

D'Alger à Ajaccio, d'Ajaccio à Marseille et Paris, la destinée de la France se joue.

Tenez vous prêts, formez ou renforcez vos comités de Salut Public. Organisez vous solidement pour mettre la subversion communiste et ses alliés à la raison. Faites en sorte que la guerre civile que cherchent les hommes de Moscou ne termine pas l'histoire de la France.

Le Ministre de l'Intérieur Moch joue le jeu du seul Parti Communiste et de Moscou, c'est-à-dire tout, contre les patriotes, tout, pour l'aide aux fellagahs et leurs amis et complices, tout, contre la France éternelle, tout, pour la trahison, le défaitisme, la concession.

Ceux qui ont pillé la France métropolitaine et d'outre-mer depuis 12 ans tremblent.

Ce sont les policiers parisiens qui leur feront rendre gorge.

Policiers parisiens, nous sommes fiers de notre grande maison.

Nous avons la charge de l'ordre national et non de la défense d'un système périmé.

N'obéissez qu'au devoir d'être français

L'ordre national règnera.

Vive la France

Vive l'Armée Française

Vive l'Algérie Française

Vive le général de Gaulle.

*Quand un général rencontre ...un général*



*de quoi qu'y parlent ? De l'insurrection générale.*

Aussi se retrouvent côte à côte à Alger en 58 des fascistes tels que Lagailarde, Ortiz, Susini, B. Mamy de « Jeune Nation » et consort, des gaullistes « en mission » comme Neuwirth, Ribeaud, Thomazo, l'Hostis, Vinciguerra, De Sérigny (commandant Rouget) et Delbecque qui en 5 mois aura fait 27 fois le voyage d'Alger et tout un quarteron d'officiers supérieurs, de généraux pas encore en retraite. Delbecque ne craindra pas d'affirmer dès juillet 1958 :